

Autre Terre

MAGAZINE

**QUESTION
DU TRIMESTRE**
En lutte pour
l'équité entre
hommes
et femmes.

**ELLES
CHANGENT
LE MONDE**

Se mobiliser,
entreprendre,
sensibiliser

ACTION
Coronavirus:
nos partenaires
mobilisés

Autre Terre

Vu par ses employé·e·s



« Par ses actions, Autre Terre œuvre à plus de justice (sociale, économique, environnementale) dans le monde. »

ELISE
ANIMATRICE
SERVICE ÉDUCATION



« C'est insuffler aux élèves qu'un autre système est possible. »

ALAN
ANIMATEUR
SERVICE ÉDUCATION



« Un paysan heureux construit une nation saine. Autre Terre y contribue en promouvant une agriculture durable grâce à l'agroécologie ! »

CHRISTIAN
COORDINATEUR
AFRIQUE DE L'OUEST



« C'est un levier de changement. Que ce soit en partenariat avec des personnes du Sud ou du Nord... Et une chouette organisation où travailler est un plaisir. »

DAVID
COORDINATEUR
PARTENARIAT SUD



« Responsabilité, solidarité et dialogue sont ses principes de base. »

CINZIA
ANIMATRICE
SERVICE ÉDUCATION



« J'ai confiance en la manière de fonctionner d'Autre Terre : vers un consensus et une sobriété heureuse. »

LUCIE
STAGIAIRE
SERVICE ÉDUCATION



« Un acteur qui ose agir pour plus d'humain au-delà des chiffres. »

LIONEL
CHARGÉ DE MISSION
AFRIQUE DE L'OUEST

Coordination Benoit Naveau, Elise Vendy **Comité de rédaction** Cinzia Carta, Soumia Echiheb, David Gabriel, Benoit Naveau, Vincent Oury, Elise Vendy, Alan Watterman **Ont collaboré à ce numéro** Lucie De Brouwer, Chris Paulis **Photo de couverture** Benoit Naveau **4^e de couverture** Autre Terre **Graphisme** www.marmelade.be **Impression** Kliëmo S.A. Imprimé à 2.600 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC).

Dans un souci d'équité de genre, Autre Terre Magazine s'efforce d'utiliser une écriture privilégiant les tournures génériques, un langage épïcène et la féminisation des fonctions. Les supports visuels tendent à représenter paritairement les femmes et les hommes.

Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteur·e·s d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leurs auteur·e·s. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

Rédaction 4^e Avenue 45 – 4040 Herstal – Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 F +32 (0) 4 240 68 42 info@autreterre.org www.autreterre.org www.facebook.com/AutreTerre

N° de compte IBAN – BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par





Aujourd'hui, nous traversons une crise globale, mondiale. Elle exacerbe les inégalités et fait ressortir encore plus cruellement la précarité dans laquelle vivent des millions de personnes tant au Nord qu'au Sud.

Elle nous rappelle que globalement, les femmes seront les plus touchées par les conséquences de cette pandémie. Elles sont soignantes, caissières, aide-ménagères, maraîchères, sans emploi, seules avec enfants, couturières... Comble de l'ironie, elles sont cependant sous représentées parmi les instances de direction ou les experts chargés du déconfinement!

Dans ce contexte difficile, l'émergence d'une société plus égalitaire doit être une priorité.

Soutenir des projets d'entrepreneuriat féminins, mettre en place une charte sur le genre et accompagner nos partenaires dans leurs réflexions sur ce sujet sont autant d'actions qu'Autre Terre a menées ces dernières années afin de réduire les inégalités existantes.

C'est sur cette base que nous continuerons à avancer afin que l'« après » soit non seulement plus solidaire mais aussi plus paritaire.

▬ SOUMIA ECHIB ▬

En lutte pour l'équité entre hommes et femmes

« L'ONG lutte pour l'égalité, elle soutient des projets uniquement de femmes. » Longtemps, cet argument a été utilisé afin de justifier l'implication des ONG sur la question du genre.

Aujourd'hui, l'approche « genre et développement » est préférée. Celle-ci ne met plus le focus uniquement sur la femme mais prône une prise en compte transversale des relations hommes/femmes dans l'entièreté des projets, pour atteindre un développement équitable et durable.

Convaincue de l'importance de cette lutte, Autre Terre a premièrement agi en son sein : communication « genrée », création d'un nouveau plan d'action concret, etc. L'ONG a également lancé avec l'ensemble de ses partenaires au Burkina Faso, Sénégal, Mali et Pérou, un mouvement de redéfinition des stratégies de genre. Chaque partenaire a été invité à construire un plan d'action autodéterminé, ambitieux et ajusté aux réalités locales, sur base de diagnostics approfondis des relations hommes/femmes dans les communautés soutenues.

Plus globalement, le principal défi de l'équité de genre est de briser nos cadres mentaux et de construire une autre façon de penser et d'agir. Cela implique des changements profonds qui impactent l'ensemble de notre être... dans un cadre professionnel mais également, et surtout, familial et personnel.

Autre Terre s'est lancée dans l'aventure... Chacune d'entre nous en ressortira un petit peu grandi-e. ❧

❧ CÉLINE REDING ❧


Lisez notre rapport
sur la question du
genre via
www.autreterre.org
dans la rubrique
« publications ».

L'approche genre et développement vise une relation de pouvoir équitable entre hommes et femmes.



Bien que non consensuelle, la question du genre embarque avec elle des logiques revendicatrices très occidentales (égalité en droits, pouvoirs, espaces, ...). Ainsi, l'emploi des femmes est souvent perçu comme source de reconnaissance et de liberté.

Pourtant, le travail rémunéré ne va globalement pas éviter les lourdes tâches domestiques aux femmes latinos ou africaines. Pire, il sera parfois vu comme une menace pour les hommes et cela aura des conséquences graves. Enfin, pour certaines, la reconnaissance et la liberté ne passent tout simplement pas par l'argent.

Chaque culture ayant son équilibre, il est nécessaire d'en comprendre la structuration sociale et familiale afin de

ne pas commettre d'impairs. Et pour éviter de diviser les hommes et les femmes – voire provoquer de la violence – il est aussi important d'être transparent dans les communications afin que les avantages des projets – mixtes ou non – qui leur sont proposés puissent être entendus. ❧

❧ **CHRIS PAULIS** ❧

Docteur en Anthropologie à ULiège
Enseignante au Master interuniversitaire «Genre»
Spécialiste de la construction de la différence, du genre et de l'interculturalité



Retrouvez l'entretien complet sur www.autreterre.org dans la rubrique «publications»

ELLES
CHANGENT
LE MONDE

« On s'arrête toutes, on arrête tout, on s'arrête partout! »



Le Collectif.e.f 8maars en grève en 2019

Le Collectif.e.f 8maars lance un appel à la grève féministe lors de la journée internationale de luttes pour les droits des femmes. Une grève du travail salarié mais également du travail domestique et du soin aux autres. L'objectif? Montrer que quand les femmes* s'arrêtent, tout s'arrête. «Le travail dit "féminin" n'est pas valorisé et est vu comme devant être naturellement porté par les femmes», nous dit Babette – militante. Ce collectif, qui se veut radical, inclusif et horizontal, se réunit en non-mixité choisie. Cet outil d'émancipation implique qu'il n'y a pas d'homme cis-genre** durant leurs réunions. «Cela permet l'efficacité et la fluidité des échanges car on se réunit entre personnes qui possèdent un vécu commun de l'oppression que l'on combat.»

* Toute personne s'identifiant comme femme et/ou subissant des oppressions sur base de son identité de genre: hommes transgenres, personnes non-binaires, agenres, aux genres fluides..

** Se dit d'un personne qui se reconnaît dans le genre qui lui a été assigné à la naissance.



8maars.be ou  8maars
Plus d'infos sur la non-mixité choisie:
lmsi.net/La-non-mixite-une-necessite

L'autonomie retrouvée grâce à l'entrepreneuriat: Faso Attiéké

Entrer dans l'atelier de production de Faso Attiéké, c'est mettre le pied dans une ruche sans cesse bourdonnante qui produit chaque jour des centaines de kilos d'attiéké, un couscous de manioc très apprécié au Burkina Faso. Partie de rien, Florence Banogo mobilise désormais autour d'elles 50 femmes pour produire de l'attiéké frais en plein centre de Ouagadougou. Cette entreprise florissante était pourtant à l'origine un groupement féminin comme il en existe tant d'autres. Mais à force de ténacité et de sens des affaires, l'entreprise est désormais citée comme un exemple de réussite locale. Pourtant, les difficultés n'ont pas manqué. Au Burkina Faso, les femmes ont moins de chance de réussir le lancement d'une entreprise que les hommes. L'accès au crédit y est encore plus difficile et les investisseurs méfiants. Beaucoup voient d'un mauvais œil que les femmes quittent leur ménage et le soin des enfants pour lancer leur propre entreprise.



Le féminisme indien et pakistanais à l'épreuve de la mondialisation

En Inde, comme dans beaucoup d'autres régions du monde, le féminisme a dû trouver un ancrage dans la culture du pays. En effet, se battre pour les droits des femmes en Europe n'a pas la même signification ni les mêmes implications qu'en Amérique latine ou qu'en Afrique de l'Ouest. Dans chaque culture, les luttes et les chemins vers l'émancipation sont différents.

La place importante de la religion dans de nombreuses sociétés implique de pouvoir la réinterpréter au profit d'un meilleur équilibre hommes/femmes. Ainsi, en Inde, il a été question de revaloriser les déesses féminines du panthéon hindou telles que Shakti et Kali. Au Pakistan, le *Women Action Forum* a travaillé directement avec des théologiens pour analyser des textes religieux et arriver à une meilleure protection juridique des femmes.

Cet ancrage culturel est essentiel car, trop souvent, le féminisme a été vu comme un concept occidental, fortement athée, porté par les ONG et l'ONU au détriment des cultures locales. Il ne faudrait pas que le féminisme devienne le moteur d'un nouveau colonialisme. 🍌



Climat: les jeunes africain·e·s se mobilisent



© heenvironmental

Née en 1996, Vanessa Nakate est ougandaise. Inquiétée par les températures élevées dans son pays où les habitant·e·s es-suient les conséquences dramatiques du réchauffement climatique, elle devient la première gréviste ougandaise pour les « FridaysForFuture » en 2018, alors que la grève y est illégale. Elle s'engage contre l'injustice et l'inaction des Etats face à la crise climatique, la destruction de la forêt pluviale et la précarité alimentaire. Seule pendant des mois, elle est rejointe par d'autres et fonde les mouvements *Youth for Future Africa* et *Rise Up*. Présente au dernier Forum de Davos avec d'autres militantes climatiques, elle a pourtant été invisibilisée par une agence de presse. Vanessa dénonce le fait que les activistes africains sont rarement écoutés malgré tous leurs efforts. Son combat continue! 🍌



YOUTH for Future Africa

Un cadre de vie sain... un combat au long cours

A l'heure où une grande partie de l'humanité est aux prises avec la pandémie du COVID-19, le travail de nos associations partenaires actives dans la salubrité et la gestion des déchets mérite d'être mis en lumière.

*Au-delà
de l'urgence
de la crise
sanitaire,
c'est tout un
système de
salubrité qui
doit être mis
en place.*



Pour le CEAS-Burkina, notre partenaire soutenant la gestion des déchets dans 7 villes au Burkina Faso, le défi de la salubrité est la priorité numéro un. Dès l'annonce de l'arrivée de la pandémie, le CEAS-Burkina s'est mobilisé et a distribué du matériel d'hygiène au sein de tous les organismes de collecte de déchets actifs dans ses 7 communes d'intervention. Des sensibilisations spécifiques ont eu lieu pour le personnel de collecte de déchets ainsi que pour la population.

Mais au Burkina Faso, le COVID-19 ne fait que souligner le manque de moyens de l'ensemble du système de salubrité. Des masques chirurgicaux et du gel hydroalcoolique ne suffisent pas quand on n'a pas accès à de l'eau de bonne qualité ou à des latrines et quand les égouts ne sont pas canalisés ni les déchets évacués efficacement.

Au-delà de l'urgence de la crise sanitaire, c'est tout un système de salubrité qui doit être mis en place. C'est le défi que relève le CEAS-Burkina depuis 10 ans. Grâce à des équipe-

ments adaptés et la mobilisation de toutes et tous, il accompagne les organisations locales et les autorités communales pour créer un cadre de vie sain pour plus de 200.000 personnes.

Ce cadre de vie assaini passe par une meilleure organisation de la filière des déchets, des équipements et des infrastructures adaptés. mais également par des changements de comportement. À ce titre, l'ancrage local est essentiel. Ainsi, chaque habitant-e est invité-e à changer ses habitudes et à se mobiliser pour la salubrité de son quartier. Les écoles sont également un vecteur très important de sensibilisation.

Pourtant, le défi reste énorme, que ce soit durant l'épidémie actuelle mais également au quotidien pour que chacun et chacune ait accès aux services de bases. ❧

BURKINA FASO



L'action d'Autre Terre

- ▶ Accompagnement de 7 communes
- ▶ Installation de centres de tri et décharges
- ▶ Mobilisation communautaire
- ▶ Formation et organisation des organismes de collecte locaux

8.862

familles
abonnées au système
de collecte de déchets
au porte-à-porte.



22.000€

mobilisés en 2019
par les 7 communes
pour la gestion
des déchets grâce
au plaidoyer
du CEAS.

24

infrastructures de
gestion des déchets
construites en 4 ans:
centres de tri,
décharges, etc.

60.000
habitant·e·s
sensibilisé·e·s
en 2019



Soutenez-les
www.autreterre.org

Suite à la propagation du coronavirus et aux mesures prises par le gouvernement, Autre Terre a annulé l'ensemble de ses événements de ces derniers mois. Un coup dur pour l'ONG. Mais cette période difficile renforce nos convictions et notre détermination.

La crise que nous traversons souligne la fragilité de notre économie capitaliste et la nécessité de la repenser pour que celle-ci soit bien plus résiliente. Il est urgent de développer et de soutenir des projets d'économie sociale et solidaire, de relocaliser notre économie, de réfléchir à notre souveraineté alimentaire et de redonner une place à la solidarité.



Pérou : la situation des Femmes Écosolidaires

L'état d'urgence a mis à l'épreuve les recycleuses d'Arequipa. Elles n'ont plus pu poursuivre leurs collectes car certaines étaient à risques et d'autres inconsidérément perçues comme vectrices du virus par la population.

Une partie d'entre elles a pu bénéficier d'une subvention du gouvernement pour les plus faibles revenus et pour d'autres, c'est leur propre association de « Femmes Ecosolidaires » qui leur a fourni une aide financière. Mais cette situation n'est pas durable et montre combien cette activité est vitale pour ces travailleuses.

En savoir plus sur le projet des Femmes Écosolidaires : www.autreterre.org/partenaires-du-sud



Philippines: le «Dagyaw» à l'heure de la pandémie

Dagyaw fait référence à la façon dont les agricultrices et agriculteurs philippin-e-s d'antan se rassemblaient pour travailler dans les fermes de chacun-e.

Avec la crise du Covid-19, le dagyaw révèle la capacité des communautés, des individus et des organisations populaires à être solidaires avec les personnes les plus vulnérables. Malheureusement, le gouvernement Duterte n'a pas su répondre aux besoins des travailleuses et travailleurs de la santé ni des personnes en quarantaine. Pire encore, Duterte a nommé une équipe de militaires à la tête de l'équipe gouvernementale de gestion des crises. Alors que la population continue d'exiger que le gouvernement rende des comptes, ces actions de solidarité sont la lueur d'espoir du moment.

Lisez l'entièreté de l'article de Felipe, chargé de plaider à PDG : www.autreterre.org/covid19-pdg/



Pour plus de nouvelles sur nos partenaires et l'actualité face au coronavirus, suivez-nous : [f](#) Autre Terre



Agenda

28 juin

Tax Justice Day

Envoyez-nous avant le 20 juin une photo de vous en bonne résolution exigeant des multinationales qu'elles payent leur juste part d'impôts. Les photos seront disposées devant la Tour des Finances de Bruxelles.



Plus d'infos: www.cncd.be/-justicefiscale

Automne 2020

Grande manifestation de la santé

Après le déconfinement, le collectif «La Santé en Lutte» appelle à manifester pour un refinancement de ces secteurs et la fin des mesures d'austérité.



Plus d'infos: [f](#) tax justice day affichez vous pour la justice fiscale!



Les Brigades d'Actions Paysannes: Autre Terre rejoint le mouvement!

Il est plus que jamais primordial de soutenir l'agriculture paysanne, au Nord comme au Sud. Autre Terre a donc rejoint le réseau des Brigades d'Actions Paysannes (BAP) qui organisent régulièrement des actions et des chantiers de soutien aux paysan-ne-s. Ceux-ci n'ont pas attendu la pandémie pour nous préparer un "monde d'après" aussi délicieux que leurs produits sains et locaux. Soutenons-les, les chantiers ont rouvert début mai.



Retrouvez-les sur brigadesactions paysannes.be/qui-sommes-nous/



Retrouvez toutes les informations sur autreterre.org/animations-ecms/ecosolidaire



Nouvelle édition du concours éco-solaire pour les écoles!!

Vous aimeriez initier vos élèves à la gestion de projets? Les sensibiliser aux enjeux actuels et les pousser à l'action? Vous croyez au

pouvoir des jeunes de changer la société?

Participez au concours éco-solaire: un projet qui vise l'entrepreneuriat à l'école tout en respectant les principes du Développement Durable et de l'Économie Sociale et Solidaire. Accessible à tous les élèves à partir de la 4e secondaire, vous serez accompagnés tout au long de l'année par notre équipe.



Des collectifs féministes se bougent à Liège

Il existe de nombreuses possibilités pour creuser la question du féminisme en région liégeoise. Outre des rayons spécialisés dans nos librairies locales et militantes (Entre-temps, Livre aux Trésors...), les collectifs Afro-Fem, Voix de Femmes et L-Slam proposent de nombreuses actions et conférences-débats ouverts à toutes et tous afin de pouvoir débattre et prendre part au long combat de libération des femmes racisées ou non.



Retrouvez leurs agendas sur leurs pages Facebook.

DEVENIR BÉNÉVOLE

L'implication de nombreux volontaires est indispensable pour réussir les divers événements organisés par Autre Terre.

+32 4 240 68 46

Autre Terre

ONG du groupe Terre

Autre Terre Magazine
est une publication destinée
à promouvoir l'économie
sociale et solidaire
à travers des initiatives ainsi que
des réflexions du Nord
et du Sud.

Abonnement
gratuit sur simple
demande

Autre Terre,
4^e avenue, 45
4040 Herstal – Belgique
T +32 (0)4 240 68 48
E info@autreterre.org



Editeur responsable: Vincent Oury 4^e Avenue 45, 4040 Herstal Belgique – info@autreterre.org

Retrouvez-nous sur



www.autreterre.org